
La Guerre froide : du dilemme de sécurité à l'équilibre des puissances

La seconde moitié du 20^{ième} siècle est marquée par la rivalité Américano-Soviétique. Les deux grands gagnants de la seconde Guerre mondiale cherchent à faire entendre que leur système est le meilleur. Les tensions s'installent ainsi entre un bloc communiste à l'Est et un bloc capitaliste à l'Ouest.

Chaque camp souhaite prendre le devant sur l'autre, la rivalité ayant lieu dans tous les domaines et chaque bloc se considérant menacé par les avancées de l'autre et s'interrogeant sur sa propre puissance (Durandin, 2023). Menée par deux pays tous deux dotés de l'arme nucléaire, une course sans relâche aux armements s'installe. On assiste par exemple à la multiplication de systèmes de protection antimissiles. Les Etats-Unis sont les premiers à obtenir des missiles balistiques mais les bureaux d'étude soviétiques permettent au Kremlin de reprendre les devants par des engins plus puissants ayant une portée intercontinentale (Varnoteaux, 2022). Le R7 'semyorka', de conception soviétique, devient le premier missile balistique intercontinental. Assez rapidement, l'Atlas puis le Titan, des missiles intercontinentaux développés par l'US Air Force pour répondre aux missiles R7 soviétiques, donnent également à la Maison blanche une force de frappe transcontinentale (Huntress et al., 2011).

Dans cette course contre la menace constante d'un renforcement de l'autre bloc, l'espace apparaît comme la prochaine étape pour les besoins militaires et stratégiques des deux pays. Les Soviétiques sont les premiers à sortir de l'orbite terrestre mais les Américains les rattraperont en foulant en premier, et à plusieurs reprises, le sol lunaire (Varnoteaux, 2022). La conquête de l'espace permet d'exprimer les rivalités sous un autre mode où « les succès technologiques qui se répondent sont, entre autres, l'illustration que la guerre est à la fois totale mais qu'elle est évitée » (Durandin, 2023).

Cependant, les tensions s'intensifient. Les tentatives américaines de renverser le régime communiste Cubain, et la crainte d'une invasion de l'île, poussent Moscou à y installer des armements atomiques en 1962, menaçant directement le continent américain (Hughes, 2019). Avec le niveau d'armement et la montée des tensions, les États-Unis et l'URSS comprennent qu'il est nécessaire de trouver un équilibre mutuel (Jeannesson, 2014). Il s'agit de l'équilibre des puissances, les deux pays ne cherchant plus nécessairement à obtenir de nouvelles ressources, mais restant dans une dynamique d'observation que l'on pourrait qualifier non pas de paix mais d'absence de guerre telle que théorisée par Raymond Aron (1962 : 770).

Références

Aron, Raymond. 1962. Paix et Guerre entre les nations. Paris : Calmann-Levy.

Durandin, Catherine. 2023. *La guerre froide*. Presses Universitaires de France.

Hughes, Gerald, R. 2019. The Cuban Missile Crisis, 1962: Overt Confrontation, Covert Diplomacy and Downright Luck. Dans Emmanuel Vivet (ed.). *Landmark Negotiations from Around the World: Lessons for Modern Diplomacy*. 261-271. Mortsel : Intersentia.

Huntress, Wesley T., JR. et Mikahail Ya Marov. 2011. *Soviet Robots in the Solar System: Mission Technologies and Discoveries*. Chichester, UK: Springer.

Jeannesson, Stanislas. 2014. *La guerre froide*. Paris : La Découverte.

Varnoteaux, Philippe. 2022. Guerre froide, acte II ? *Revue Projet*, 387(2) : 29-33.